

## Piqué au vif

Jusqu'à aujourd'hui, personne n'avait soupçonné la présence de cette ruche au fond de ce buisson ; et encore moins, ce que l'on pouvait y découvrir... Louise et Léo, les deux enfants de la maison avaient été piqués par des abeilles alors qu'ils jouaient dehors. Les piqûres avaient été si douloureuses qu'ils avaient peur de sortir. Ils ne voulaient pas que cela recommence.

Leurs parents, après les avoir soignés, avaient mis à jour l'essaim au fond du jardin sur le Mont Frugy, à Quimper. Inquiets, ils avaient lancé une requête sur Internet pour savoir que faire dans ce cas. Il convenait de prévenir les pompiers ou, mieux, un apiculteur de la région. Ils choisirent cette dernière option.

Gurvan Tréodet, un amateur, qui travaillait par ailleurs dans l'administration, vint voir la ruche ; elle devait enrichir son propre cheptel. C'est là qu'il mit la main sur quelque chose d'extraordinaire. Le sommet de la tête de la Reine était surmonté d'une petite couronne, il en ignorait la composition, était-elle faite de miel, de gelée royale ou de propolis ? Il n'en toucha mot à personne. Il remercia la famille qui était ravie d'assister au départ des butineuses endiablées, dans leurs ruchettes de transport.

De retour chez lui, Gurvan examina la petite couronne. Il aurait fallu contacter des scientifiques mais notre homme voulait garder sa trouvaille pour lui. Il n'osait goûter à ce précieux trésor de peur que ce fût un poison. N'y tenant plus, il décida tout de même d'ingurgiter une infime lamelle de la couronne pour voir si elle avait des propriétés médicinales.

Gurvan était un jeune homme brun de vingt-cinq ans, aux yeux noisette, de complexion soufiteuse et pas très sportif, il espérait, sans doute illusoirement, que ce fût une sorte de potion magique. Il n'avait jamais rien goûté de tel, c'était sucré et très parfumé.

Dans les heures qui suivirent, il ne constata pas de changement. Il ne se sentait pas plus fort ou agile. Il traînait même toujours un petit rhume. Il était un peu déçu. Le lendemain, il rendit visite à sa grand-mère qui l'avait élevé et qu'il chérissait depuis toujours, dans une résidence pour senior. Comme à son habitude elle regardait des jeux télévisés. Gurvan s'installa avec elle devant ses programmes préférés. Il fallait jouer à des jeux de lettres puis répondre à des questions de culture générale.

D'ordinaire, Gurvan ne retrouvait pas très vite les réponses quand il les connaissait. Cette fois-ci il se surprit à trouver immédiatement les solutions. Il avait l'esprit plus vif que jamais et la mémoire revigorée. Pour une fois, il fut plus prompt que sa grand-mère à donner les bonnes réponses. Elle fut

très impressionnée. Dès que le présentateur avait évoqué des mégalithes érigés sous forme circulaire, il avait soufflé : « Stonehenge » avant le candidat et ce fut ainsi pour la plupart des questions.

Gurvan comprit aussitôt ce qui se passait. La petite couronne était composée d'éléments qui déliaient l'esprit, accéléraient le cerveau et boostaient la mémoire. Il se demanda ce qu'il pouvait faire de ses nouvelles capacités cognitives dignes de la plus active des drogues.

Il se rendit à la bibliothèque des Ursulines, au centre-ville de Quimper et se mit à lire, sans faire de pauses, tout ce qui l'intéressait : il retenait tout. Il se dit qu'il aimerait inventer un artefact capable de faire pleuvoir uniquement la nuit. Cependant, il n'avait pas l'esprit très scientifique, il se sentait plutôt littéraire ou artiste.

Il se mit à écrire frénétiquement un livre sur l'apiculture, ce qui lui prit seulement dix jours. Il trouva les meilleurs angles pour prendre des photos de ses ruches et proposa son ouvrage à un éditeur spécialisé. En attendant la réponse, il se mit à fréquenter tous les fest-noz et fest-deiz de la région pour faire de nouvelles conquêtes amoureuses.

Toutes les demoiselles craquaient pour lui, tant il était brillant. Ce n'est pas qu'il fût beau, mais il savait quasiment tout sur tout et avait de l'esprit. Il impressionnait ses prétendantes et les faisait rire. Il pouvait même leur réciter les poèmes qu'il avait appris la veille.

Il prit des cours de diction et se fit embaucher dans une troupe de théâtre de la région comme comédien, un de ses grands rêves. Il renonça donc à son poste dans l'administration. Il tomba amoureux fou d'une jeune actrice originaire de Plobannalec qu'il réussit à séduire. Il reprenait chaque semaine une fine portion de la petite couronne.

Il commençait à se faire remarquer quand des poils jaunes et noirs se mirent à lui pousser sur la peau du ventre et du dos. Gaëlle, sa Dulcinée lui assura que cela lui était égal, elle l'aimait comme il était. Il avait de longs cils jaunes, ce qui conférait à son regard un éclat particulier.

Il apprit en quelques mois à jouer de la guitare classique et à parler breton. Il prit un nom de scène, Gwenan, ce qui signifie abeille en breton. Gurvan s'inscrivit dans un célèbre télécrochet où il chanta une chanson de Denez Prigent et une autre de sa composition. Ce fut un vrai succès populaire, les réseaux sociaux s'enflammèrent pour le jeune homme.

Il réussit à passer les sélections mais il était désormais recouvert de poils. Il passait plusieurs heures par jour à se raser en chantonnant. Il pensait que personne ne pouvait deviner son secret, toutefois il souffrait un peu du complexe de l'imposteur.

Il fut retenu lors de son premier passage dans le télécrochet. Les quatre chanteurs du jury le félicitèrent et lui permirent de continuer l'aventure dans l'émission. Il se sentit enfin reconnu. La

Reine qui portait la couronne était morte et il ne lui restait que peu de précieux produit mais il était lancé et pensait pouvoir s'en passer désormais. Il avait son répertoire. Il donnait de petits concerts, seul sur scène avec sa guitare.

Entre les tournages et les spectacles, il n'avait plus guère le temps de s'occuper de ses ruches. Il les confia à regret à un autre apiculteur de la région. Celui-ci fut fort étonné, un matin de trouver une petite couronne sur la tête d'une des Reines. Il prévint aussitôt des journalistes de *Ouest-France* et du *Télégramme*.

Gurvan en lisant l'article faillit défaillir. Le phénomène s'était reproduit mais son confrère n'avait pas gardé la couronne pour lui, il avait alerté la presse et les scientifiques. L'ancien administratif ne prenait plus de produit dopant - il avait consommé toute la couronne - et redevenait quelqu'un d'ordinaire avec ses lacunes, ses hésitations et ses trous de mémoire.

Il n'impressionnait plus personne, même pas sa femme. Leurs relations devinrent tendues. Il reçut une lettre de refus de l'éditeur car son livre sur l'apiculture n'évoquait pas les abeilles couronnées, la nouveauté du moment. Il commença à retrouver une pilosité normale. Mais les journalistes remontèrent rapidement jusqu'à lui d'autant plus qu'il avait déjà une notoriété en tant que chanteur.

Il avait toujours ses longs cils jaunes qui trahissaient la prise du stimulant naturel. Au début, il nia avoir connaissance de l'existence des petites couronnes, puis face à la pression des journalistes, il craqua et avoua en avoir consommé et caché le phénomène, qu'il croyait unique.

Le produit fut analysé, il s'agissait d'un nectar très concentré encore inconnu des spécialistes. Il restait à en analyser les propriétés qui s'annonçaient exceptionnelles. Gurvan, après un emballement médiatique, devint la risée du public pour avoir égoïstement gardé la couronne pour lui. Il se défendit en expliquant qu'il n'avait pas profité de ses capacités pour jouer à des jeux d'argent ou pour devenir trader. Il voulait juste stimuler sa créativité et devenir artiste.

Néanmoins, il quitta le télécrochet, ses rêves de finale s'envolèrent et ses passages furent coupés au montage. Ses spectacles n'attirèrent plus grand monde, si ce n'est quelques fans irréductibles et des détracteurs qui venaient le siffler lors de ses concerts. Il commença une longue traversée du désert.

Gaëlle, considérant qu'elle s'était unie à un tricheur demanda le divorce. Abattu mais piqué dans son orgueil, Gurvan écrivit et composa encore et encore : il réussit à force de courage à remonter la pente et à sortir d'autres albums. Il s'acharna tant et si bien qu'il était au-delà de la fatigue, n'ayant même plus la force de bâiller.

Le public finit par oublier cette histoire d'abeilles et par apprécier son talent développé à force de travail. On peut encore se rendre à ses concerts et le voir sur scène dans le Finistère et dans toute la

Bretagne. Gurvan continue à perfectionner son art et rêve désormais de remplir de grandes salles comme l'Olympia ou pourquoi pas, un jour, le Stade de France. Son seul regret est que sa grand-mère n'est plus là pour se montrer fière de lui. Mais il pourrait bien reconquérir le cœur de sa belle et qui sait, la critique lui tressera peut-être enfin des couronnes.